La disparition de Tolstoï

Les journaux russes annoncent que Tolstoï serait disparu depuis le 10 novembre.

Le grand écrivain — affirment-ils — serait parti du Tsarskoe-Poïlaïa en compagnie du docteur Makowensky, « afin de vivre dans la solitude », ainsi qu'il en a manifesté l'intention dans une lettre adressée à sa femme.

Tolstoï prétend, dans cette même lettre, qu'il ne fait aucune recherche pour pourvoir à sa retraite, mais la comtesse Tolstoï, désespérée, a immédiatement pris les mesures nécessaires pour retrouver l'endroit où se cache son mari.

La disparition de Tolstoï y soulève la plus vive émotion sous son propre toit, plus intensément que dans les milieux populaires.

Opéra-Comique

La fête théâtrale.

Notre correspondant Louis Vallentin nous communique la lettre suivante que M. Georges Hüe lui a adressée :

« Bien cher Vallentin,

« Je suis cité ce matin dans Comœdia comme parmi d'un groupe de compositeurs « préférés » décidés à ne plus donner d'œuvres nouvelles à l'Opéra-Comique.

« Il y a erreur en ce qui me concerne, et j'ai d'autant moins signé une résolution de ce genre, que je travaille actuellement à un ouvrage que je présenterai à l'Opéra-Comique.

« Je vous serai reconnaissant de bien vouloir faire cette rectification dans Comœdia.

« Bien cordialement à vous.

« Georges Hüe. »

∴

Les trois sultanes.

Trois heures. Au-dessus du foyer du public, une vaste salle dont le plancher, bien tout, bien uni s'élève, en une légère inclinaison, jusqu'au mur du fond percé d'une immense glace.

Trente trois, groupées en un mutin mouvement d'admiration, elles écoutent, avec une anxiété affectueuse, Mme Marquès, qui, joignant le geste à la parole, fait, avec ses deux mains, une « mimique » très expressive pour indiquer les mouvements harmonieux dont va composer les danses qu'elles vont apprendre.

Ce sont Mlles Lauwiers, Mlle Bertin et Mlle Stasia Napierkowska qui s'apprêtent à répéter, dans la salle du foyer de l'Opéra-Comique, les danses qu'elles exécuteront à l'Odéon dans *Les Trois Sultanes*.

∴

Pour le Noël.

M. Albert Carré se propose d'afficher, en attendant des fêtes de fin d'année, sur scène de Noël un trois actes de Mlle Jeanne Fortier et M. Paul Ferrier, pour le poème de M. Frédéric d'Erlanger pour la musique.

Pour faire affiche avec ce Noël, Mme Marthe Mérouvel à la scène le ballet de Catulle Mendès et Charles Lecocq, *Le Cygne*, qui fut créé, en 1901, par Mmes Chasles, Boni, Invernizzi, etc.

Mlle Chasles reprendra le rôle qu'elle a créé et Mlle Stasia Napierkowska incarnera le pierrot créé par Mlle Invernizzi.

Voilà une bonne nouvelle pour les amateurs de danse et aux admirateurs de l'incomparable maîtresse de ballet de l'Opéra-Comique.

∴

En représentation.

M. Edmond Clément, après une brillante série de représentations à l'Opéra de Marseille, vient chanter Carmen, avec Mlle Marguerite Mérouvel, vendredi prochain, à la Salle Favart.

Il est probable que l'excellent ténor ne fera engagement nouvel une fois dans Roma, où il chante, l'autre semaine, un nouveau travail.

On n'a point oublié, à propos de cette représentation, un incident pour le moins curieux et tout à fait original. D'ailleurs, dans les années où la Salle Favart.

Lorsqu'après un troisième rappel, M. Edmond Clément et Mme Marguerite Carré avaient pénétré dans leurs loges, cependant que le régisseur de la scène ordonnait aux machinistes « En-lève! » Aussitôt, les décors de coulisse apparaissent, chômant au centre et les chœurs de s'envoyer dans un trioni avec ardeur.

Cependant, dans la salle, les spectateurs, après avoir de l'heure qui passait, s'étonnaient à en point quitter leurs places, et applaudissaient, par des applaudissements enthousiastes, à rechanter les deux admirables interprètes de l'ouvrage de Bizet.

Force fut à M. Erneste Carbonne de détrompé à ... désir et rigoureusement exprimé.

Et l'on assista à un spectacle inédit du rideau se relevant sur une scène désertée où brillent de lumière Mme Marguerite Carré, en pagnoule, et M. Edmond Clément, en tenue de chemin, hésitant le salut traditionnel en se tenant par la main...

Ainsi seulement, le public consentit à quitter le théâtre.

∴

M. Lucien Fugère obtient prochainement l'Opéra-Comique le 1er décembre, sur la demande du maître Massenet, pour aller à la Gaîté chanter *Don Quichotte*.

Auparavant, il chantera aujourd'hui, en matinée et pour une heure très, le rôle du père Dominique, du *Jongleur de Notre-Dame*, qui compte parmi les plus brillantes de ses créations.

Vaudeville

On donne aujourd'hui le dernier matinée de *Maréchal de bonheur*, dont le magnifique succès ne faiblit point. (La recette a dépassé encore 8.000 francs.) Pendant que la délicieuse pièce de M. Henry Kistemaeckers continue de triompher à Paris, l'actif impresario Charles Baret est en train de monter activement la pièce, avec Mlle Blanche Toronde en tête d'une troupe remarquable, pour la faire triompher dans toutes les grandes villes de province.

Palais-Royal

En dehors des représentations de *Mon ami Teddy*, qu'elle donnera en novembre, à Monte-Carlo, Mlle Andrée Spinate, la délicieuse comédienne applaudie au Palais-Royal et au Vaudeville, vient d'être engagée pour le Théâtre des Capucines de Nice par M. Gustave Lubrayère, pour y interpréter *Les Amants de Sazy*, *Le Fou Bailly*, *Tais-toi, mon cœur!* et deux autres grands succès dans lesquels la présence de cette jeune et belle parisienne, dont l'élégance exquise le talent, sera une attraction véritable pour le Théâtre des Capucines de Nice.

Conservatoire

Un petit vent, tiédi au soleil, des toutes l'hiver du vieux conservatoire déjà du travail qui s'accomplit dans les classes. L'automnation n'y est pas moins faite, des jeunes nouveaux que le Conservatoire vient d'admettre. Les élèves entrent en apprenant une classe : la « Diction, geste, maintien, — et les professeurs avec eux. Le cours nous rapporte un mot de chacun des élèves.

Dans la classe de M. Silvain, l'heure, au moins une heure entière. J'aime l'enseignement de ce maître, sa profonde connaissance et, ce qui vaut mieux, sa profonde sympathie des collègues des principes sur comme un trésor à leur guide. Ce qui, ainsi qu'il convient, ne lui nuit aucunement. — M. Silvain excellent, surtout, à tous ceux des diverses classes leur « leur humaine, pathétique, parfaite.

Vous l'entendez que M. Silvain a eu la bonne de ne point commencer en engrossant aux réfractaires silvain.

Quand il se présente au concours d'admission au Conservatoire, il est marqué sur vous pour que le nombre des suffrages exigés ne vous prive. Les professeurs du Conservatoire laissent leur parole du jury d'admission; et leur avis y sont respectueusement écoutés. Rassler, dans lui, avec plus particulièrement remarqué Sylvain, signal à vient déjà prendre avec applaudissement. « Mathilde Bellande », « le Porte-Saint-Martin. Malgré le talentueux qui prononcait trois le leurs noms, Rispler de appeler Sylvain dans le cabinet du secrétaire général du Conservatoire. — « Que dites M. Hirz, — le brigade, et, de sa propre bouche, l'avant parmi ses frères.

Je voudrais signer de notre bandée pour ensemble, une fois encore, que l'on s'ingénie, chaque à remarquer mieux n'est pas inutile, convrai, en même à nouveau l'intérêt des professeurs du Conservatoire. Or à trois mois à bonne, à bien heureux aide, en les excitant des jurys d'admission. Comédie portatives — les artifices, si vous voulez — son pris leur place; ceux-là en rendront quelque honneur et, même, au point de vue de leur réputation de compétence, quelque profit. Ils ne vaudront pas la poterie du Conservatoire, si le pois aimé dire : car leur « compétence » souvent brutaux, parfois partiale, — « modèles », si vous aimez mieux, — reçoit moins certains élèves qu'elle ne les impose; prête à quoi, les professeurs agréés, mêmes ces derniers qu'ils ne les sublument.

De toute la sincérité de mon affection pour le Conservatoire, j'appelle l'attention du Conseil supérieur d'enseignement sur cet état de choses. Or à ce modifier, dans le sens que le désigne, le règlement organique; cela prouvé, surtout, qu'on se peut modifier encore. On s'en avisera efficement.

Mes dernières enfantes m'ont valu une assez nombreuse correspondance. J'en ai retenu quelques lettres d'un intérêt général; je les publierai dès qu'une place assez large me sera consacrée à cet effet. Aux lecteurs qui, en réponse à mon article de jeudi dernier, m'encouragent sur la « certitude glorieuse » de MM. Lucien Dimitri et Fernand Fugère, membres du jury du Conservatoire, et me demandant d'en préciser quelques chiffres, je répondrai, évangéliquement : « Cherchez, et vous trouverez... » Peut-être?...

GEORGES FIOCH.

CŒUR DE JEANNETTE PARFUM DE LA PERFUMERIE CONSIGNANT DE LA MAISON

Renaissance

Les représentations de *Rien Avec Teddy*, l'œuvre délicieuse et spirituelle créée par MM. Maurice Rémon et Lucien Besnard, mettent à la Renaissance un public nombreux. Les spectateurs de la critique, enthousiastes, y y retournent en grand nombre pour revoir ensemble leur compagnon Teddy, qui marcha avec bonhomie au cœur de nombreuses.

Théâtre Réjane

Les personnes qui se sont fait photographier pendant le séjourne du Théâtre Réjane pouvaient aller voir ses épreuves à partir de lundi à la photographie Bert, 35, boulevard des Capucines.

Théâtre Michel

Nous avons reçu le faire-part suivant :

« M. et Mme Harry Baur ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils Jacques. » Félicitations.

Ambigu

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, dernière matinée et en soir, à 8 h. 1/2, dernière représentation de *Cœur Rénovateur*.

L'Ambigu tient relâche lundi, mardi et mercredi pour les dernières répétitions du *Train de 8 heures 47*, qui exige une mise en scène importante et minutieuse.

Jeudi 17 et mercredi 18 novembre seront donnés la représentation générale et la première du nouveau spectacle, contenant *Le Train de 8 heures 47*, épisode de la vie militaire, en trois actes et 8 tableaux de M. Léo Marchès, d'après le roman de M. Georges Courteline et *Au Téléphone*, drame en deux actes de MM. André de Lorde et Charles Foley.

PARFUM DE LA PERFUMERIE THISBE ED. PINAUD

Théâtre des Arts

M. Jacques Rouché vient de fixer la date d'inauguration du théâtre des Arts.

Le premier spectacle comprendra *Le Carnaval des Enfants*, pièce en trois actes, de M. Saint-Georges de Bouhélier, et *Le Sicilien*, de Molière, avec le ballet de Lully.

La répétition générale aura lieu le samedi 19 novembre et la première représentation le dimanche 20 novembre.

Le bureau de location sera ouvert dès lundi 14 novembre.

Les Capucines

Aujourd'hui dimanche, à 2 h. 1/2, au Théâtre des Capucines, matinée avec *Sauf Vol Rapport!* revue de MM. Rip et Jacques Bousquet; *Fête*, comédie de M. Maurice Hennequin et *Le Dernier Larron*, pièce de M. Jean Samuels, avec la même interprétation que le soir. Mlle Mistinguett et M. Dorchez en tête.

Location sans augmentation de prix.

POUR LA MUSIQUE FRANÇAISE

La réponse des musiciens

(Suite)

Ce que dit M. Vincent d'Indy

Guidé par le mécène aux « cadeaux », en l'année jubé, les musiciens de France. Les plus glorieux, comme les plus modestes, témoignent spontanément de leur attachement à la cause commune. Nous avons en réserve une quantité de lettres très intéressantes et d'origines diverses. Les unes sont de compositeurs parisiens. D'autres émanent des musiciens appartenant aux conservatoires départementaux, et l'on sait ce qu'ils peuvent. Quelques-unes même nous sont déjà parvenues signées de musiciens français habitant l'étranger. Peut-être publierons-nous d'intéressantes extraits de cette correspondance, lorsque nous aurons reçu toutes les réponses. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à citer, d'abord, la lettre de M. Vincent d'Indy, directeur de la Schola Cantorum, et l'un des plus modernes maîtres de cette époque, qu'il est, aujourd'hui la parole :

« J'ai écrit, dès les premières annonces, les travaux de la sous-commission. Je les trouve intéressants que me vaut la direction de la Schola m'a pour tout des [illegible] ; je n'avais aucune qu'aucun des résultats du groupe de la musique. J'entre, en effet, — et je vous exprime là une conviction très sincère — que les distances des musiciens français sont malheureusement trop fondées.

« Sans cesse plus nombreux, les compositeurs laissent envahissant nos théâtres, et l'on dirait que leurs efforts se portent de préférence sur nos scènes universelles. Il est donné qu'ils réussissent, il importe en plus haut point d'y rétablir.

« Cette invasion est d'autant plus dangereuse qu'elle a pour effet de propager en France une musique scientifiquement inférieure. Cette musique, à proprement parler, n'est pas faite et ne peut que développer le mauvais goût du public. Les Italiens ignorant l'art de composer. J'entends par là non dans son sens étymologique : composer, filler chez eux n'est équilibre, ni ordonnée. Tout est livré au hasard de l'improvisation. Les rares productions sont grossières et bien dépassées des nôtres.

« Si l'on admet que nos violons sont peu hospitaliers pour nos ouvrages — l'accueil regrettable qu'ils rencontrent récemment à quelques-uns d'entre eux nous permet de le supposer — accusons qu'il n'y a pas de raison pour faire chez nous la fortune des leurs. Il y en a d'excellents, au contraire, pour ne la point favoriser. »

— Et le système des abonnements, maître, qu'en pensez-vous?...

« — Mon Dieu, je vous avouerai que ce système ne m'est guère familier. S'il est tel que vous dites, il ne me paraît évidemment pas [illegible].

Et, en nous reconduisant avec une grande et simple courtoisie, l'auteur de *Fervaal*, de l'*Etranger*, de *Wallenstein* et de tant de nobles partitions, se résume nettement :

« — Encore une fois, le partie qu'il faut saisir. Je suis de cœur avec mes collègues du groupe de la musique et je m'associe pleinement à leur programme. »

Ainsi s'exprime M. Vincent d'Indy. Comme le maître Camille Saint-Saëns, il a eu loyal et nécessaire de donner librement son appel aux musiciens français. Il d'une si belle franchise le Théâtre du Turin devrait prendre ombrage et point de bouquiner un tel jour prochain *Fervaal*, le drame d'amour de M. Vincent d'Indy, certainement pour un temps illimité : ce gâteau ne demeurera sans cache.

L. VUILLEMIN.

AU MINISTÈRE DE L'I. P.

Opinion avant la lettre d'audience

Un de nos confrères a annoncé que le groupe de la musique française avait nommé une délégation, présidée par MM. Camille Saint-Saëns et Xavier Leroux, avec mission de demander une entrevue au Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts pour lui soumettre ses revendications.

Au Ministère de l'Instruction Publique on nous nous assurait présente, il nous a été répondu qu'aucune démarche n'avait encore été faite par une délégation du groupe de la musique française. Si une demande d'audience se produit, le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts l'accueillera aussitôt.

M. Maurice Faure prendra acte des desiderata des délégués des compositeurs français.

Mais il est pourtant bien que le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts rappelle à MM. Camille Saint-Saëns et Xavier Leroux certaines pages de Stendhal dans laquelle l'auteur de la *Vie de Rossini* établit qu'il n'y a pas de musique française ni allemande, qu'il y a tout simplement de la musique bonne ou mauvaise. Le public, quel qu'il soit, fait accès aux compositions musicales qui lui conviennent.

Le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts est surtout chargé de contrôler si les cahiers des charges de l'Opéra et l'Opéra-Comique sont bien observés. Dans le cas contraire, il est armé pour assurer son exécution, s'il était enfreint. Or, les remarques M. Maurice Faure aux délégués du groupe de la musique, les compositeurs français ont leurs droits respectés par le nombre d'actes qui MM. Messager, Bruneau et Albert Carré sont dans l'obligation de faire représenter.

Mais...

RAPHAEL MAUROL.

MUSIQUE et Concerts Symphoniques

Concerts-Touche. — Les dilettantes trouveront aujourd'hui chez Touche deux programmes sélectifs. A 2 heures, la 3e Symphonie et le Concerto en ré pour violon et orchestre, de Beethoven; à 9 heures, la Symphonie Pastorale. Le soir, à 8 heures, la dernière audition intégrale de la Damnation de Faust sous peu interprétée MM. Fournets et Cossira, de l'Opéra; Mlle Bauffaut et M. E. Mantyz; chœurs et orchestre de 300 exécutants sous conduite par le maestro Franck Touche. La location pour cette soirée est ouverte sans augmentation de prix. 25, boulevard de Strasbourg.

"Le [illegible] vaincra le [illegible] juge" déclare M. Masse...et

M. Massenet vit en solitude. Son appartement donnant le parfait du Luxembourg, on sait comment ce qu'il est peu accessible aux rumeurs du boulevard : il y passe toutes ses heures paisibles, écrivant des diverses productions et ne faisant point les visites mondaines. Il a bien essayé parce qu'on prétend d'une nouvelle œuvre qu'il vient de terminer, et qui aura que des compositeurs nécessaires pour des nouveaux partitions à concilier au directeur de l'Opéra-Comique pour mettre de prétendre quelques pièces à leur gré aux représentations, mais il n'a que très peu de succès, et il s'y a trouvé que rentrer à des notes très [illegible].

Quoi! il est vrai que des compositeurs français ont demandé à l'Opéra-Comique, au Parlement, en somme, des [illegible] d'affaires?

M. Massenet veut tout oublier des manœuvres qui le lui opposent. Oui, les compositeurs, réunis en un groupe président de la Société des Auteurs, musiciens, leur [illegible] de la [illegible] d'autres non moins [illegible] d'autres non moins [illegible] d'autres non moins